Rouen (76) : Julie agressée sexuellement, en sortant d’un bar, accuse l’arrêt de l’éclairage la nuit. Charlotte Goujon, vice-présidente PS de la métropole, pense à la biodiversité et explique que “l’obscurité évite de perturber certaines espèces.”

16/07/2025 à 11h10



« On fait la fermeture et on repart vers 2h du matin », explique-t-elle. Nous sommes alors le 2 juillet. Elle entame une première partie du trajet retour avec une amie. Leurs chemins se séparent au niveau du boulevard des Belges et Lucie **continue sa route seule**.

Il ne lui reste, alors, que quelques rues à traverser avant

d’arriver à son domicile. « Je passe devant la boîte de nuit l’Ibiza et je continue en direction de la rue du Buffon », restitue-t-elle. Arrivé au niveau de cette rue, tous les lampadaires d’éclairage public **sont éteints**. Elle doit donc finir sa route dans le noir.

Alors, la jeune femme allume la lampe torche de son téléphone et continue. « Il devait être 2h15 », indique-t-elle. C’est là qu’un homme serait « **sorti de nulle part** », derrière elle.

« S’il y avait eu de la lumière, j’aurais peut-être pu le repérer »

Selon elle, ce dernier a **profité de l’obscurité** pour passer à l’acte.

Et puis la Métropole espère également atteindre son objectif de « 47 % [d’ampoules] LED d’ici 2027 », pour toujours plus réduire sa consommation. Pour autant, « **il ne faut pas se dire qu’on va tout rallumer** si on fait des économies d’énergie », insiste Charlotte Goujon. L’extinction de l’éclairage public est aussi une question « de biodiversité », selon l’élue. L’obscurité évite de perturber certaines espèces.

Actu.fr

Merci à Ghost